

MEIR SHEETRIT

Membre du Knesset, ancien ministre de l'Intérieur d'Israël

Je pense que si nous nous sentions en sécurité dans nos différents pays, nous ne serions pas ici en train d'en discuter. Qu'est-ce que la sécurité ? Est-ce la capacité à se protéger de l'invasion par d'autres pays ? Je ne suis pas sûr que la définition de la sécurité soit restée la même au 21^e siècle. La sécurité ne concerne pas seulement l'existence physique. Elle devra intégrer la sécurité d'accès à la nourriture, à l'eau potable, à l'électricité ou aux services de santé. Est-ce moins important que la sécurité physique ? Ces deux notions sont pratiquement aussi importantes dans la mesure où le problème est de savoir ce qui crée l'insécurité.

Qu'est-ce qui nous donne ce sentiment d'insécurité ? Les États-Unis auraient dit qu'ils se sentaient très bien protégés le 10 septembre 2001, mais cela a changé le lendemain. J'associe ce problème à l'alimentation, à l'eau et à l'énergie car la pauvreté est un terrain fertile pour pousser les gens vers l'extrémisme et le fondamentalisme. Ceci a été très bien exploité par les organisations terroristes. Le monde est différent aujourd'hui parce que les grandes puissances sont des tigres de papier qui ne peuvent pas combattre les organisations de guérillas sans tout détruire. C'est pourquoi les super puissances ne sont pas efficaces dans leur lutte contre ces petits groupes et aucun pays ne peut pas l'être seul.

Créer une sorte de gouvernance mondiale est peut-être la seule manière efficace de combattre le terrorisme mais ce n'est pas une hypothèse sérieuse. Je ne sais pas pourquoi les pays devraient accepter une ONU dans laquelle toute décision majoritaire fait l'objet d'un veto systématique. Il est surprenant que le Conseil de sécurité inclue des pays comme le Liban ou l'Iran ou que le Conseil des droits de l'homme se compose en majorité de pays ne respectant pas ces droits et qui jugent les pays qui font parfois des erreurs. Je conviens que nous devons changer cette situation.

Le terrorisme n'est plus composé de petits groupes luttant contre les grandes puissances. Il implique des réseaux internationaux, très sophistiqués et très bien financés, qui manipulent les démocraties et les utilisent contre elles-mêmes. Ils sont prêts à faire tout leur possible pour atteindre leur objectif qui est d'imposer le fondamentalisme islamiste au monde. Je suis désolé de voir que les démocraties ne sont même pas parvenues à donner une définition du terrorisme. Le terrorisme c'est atteindre des objectifs politiques par la violence mais cette définition n'est pas acceptée et personne n'aborde la question de ce point de vue. Nous avons perdu notre bataille contre le terrorisme car nous combattons les mains liées. Les démocraties ont des limites imposées par la moralité et la justice, tandis que le terrorisme peut tuer des milliers de personnes en faisant exploser le World Trade Centre. De nombreux pays ne comprennent pas et essaient de trouver des justifications aux actes terroristes alors qu'il ne peut y avoir aucune justification.

Les démocraties qui ne comprennent pas cette réalité perdront cette guerre. Nous vivons dans la terreur depuis 60 ans. J'étais Ministre de la Justice au moment des attentats du 11 septembre 2001. J'ai alors appelé mon homologue américain pour lui soumettre l'idée d'une convention à Washington qui aurait eu pour but de créer une sorte d'alliance qui ratifierait des lois pour lutter contre le terrorisme. Par exemple, nous aurions pu voter des lois pour rendre beaucoup plus difficiles les déplacements des terroristes d'un pays à l'autre ou pour délivrer des mandats d'arrêt internationaux. Il m'a répondu que c'était une bonne idée mais qu'une telle alliance était impossible, que les pays devaient combattre chacun de leur côté. Souvent

ces pays pensent que s'ils font assez de concessions aux terroristes, ces derniers resteront tranquilles. Ce n'est pas vrai.

Nous ne resterons pas des états démocratiques si nous ne nous unissons pas, notamment pour lutter contre le terrorisme. Chose surprenante, les leaders des pays non démocratiques ou sans droits de l'homme, tels que l'Iran, peuvent appeler à la destruction d'Israël ou nier l'Holocauste sans que personne ne s'en soucie. La Corée du Nord a acquis l'arme nucléaire faisant fi du traité de non prolifération nucléaire. La même chose est vraie pour le Pakistan. L'Iran est un très bon exemple car c'est une très grande menace pour le monde libre et les pays arabes modérés. C'est pourquoi l'État saoudien a proposé une initiative de paix pour le Moyen-Orient. Pour finir sur une note positive, je fais partie de ceux qui **demandent instamment que cette initiative soit suivie**. Elle pourrait être la base d'une gouvernance régionale et d'une paix régionale. La Palestine a peur de signer un accord de paix avec Israël sans le soutien des leaders arabes modérés.

L'Arabie saoudite n'a pas proposé cette initiative parce qu'elle est soudainement passée dans le camp des sionistes, mais parce qu'elle sait, ainsi que les autres pays arabes modérés, qu'un Iran nucléaire est une grande menace pour son existence et que la seule façon d'isoler l'Iran est probablement de faire la paix avec Israël. Lorsque vous voyez que le Moyen-Orient a acheté des armes pour un montant de 200 milliards de dollars au cours des dix dernières années, vous pouvez imaginer ce qui aurait pu être fait avec cet argent pour réduire la pauvreté dans la région. Nous aurions pu l'utiliser pour fournir vivres, eau potable et services de santé plutôt que pour la guerre. Il s'agit là de la seule chance que nous avons de parvenir à la paix dans la région, et si la Ligue arabe le souhaite, pourquoi faire la paix seulement avec la Palestine alors que nous pourrions la faire avec les trente quatre pays arabes modérés ? Nous devrions adopter cette initiative car c'est le seul moyen de donner à la Palestine les garanties nécessaires pour qu'elle signe un accord avec Israël et pour ramener la paix au Moyen-Orient.